

Les Malheurs de Pyrame et Thisbé.

Numéro d'inventaire : 1981.00033.22

Type de document : image imprimée

Éditeur : Imagerie Delhalt (Nancy)

Imprimeur : Imagerie Delhalt

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1895 (vers)

Description : Planche composée de 1 image (203 x 237) en couleurs avec légende. Planche collée sur une feuille cartonnée.

Mesures : hauteur : 392 mm ; largeur : 280 mm

Notes : Histoire tragique de Pyrame et Thisbé qui s'aiment mais dont les parents refusent la relation.

Mots-clés : Images de Nancy

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

Imagerie DELHALT a Nancy. - Depose

[illegible]

L'Amour qui les guidait,
Amour, en effet
Fut d'étrangement sincère :
Il les mena, sans peur,
Saisis, sans les laisser,
Rassemblez en courir !
Thérèse, et toi, aujourd'hui
Que j'embrassais le front
De toute la tendresse :
Par sa suite il doit,
Nous descendre après,
Mes charmes insouffrants.
Revois le caprice
De son pauvre jaloux,
Et de son cœur jaloux.
Chacun de nos deux
Se voit une douce baine,
Pais à se regarder.
Thérèse, voyons le sein,
Est sortie de logis
Comme une courtoisie
Qui se plaie tendrement
Et qui s'en va cherchant
Son compagne fidèle.
Sourant dans la suite,
Sans crainte, sans offre,
Et s'y trouvent personnes
Mais sans s'occuper.

PYRAME accourt voir.
 Étant en désespoir.
 Du sang il suit la trace,
 Puis, posant de grand or
 Malheureux que je suis,
 Que faut-il que je fasse ?
 Hélas ! je suis perdu.
 C'est son voile étendu
 Que s'aparoît par terre.
 Traître, malheureux sort,
 Voudrais-je dans mon sort
 Me déclarer le guerrier ?
 Écoutez de sanglots,
 Ramassent les morceaux
 Du voile tout en pièces.
 Et mourant de douleur,
 L'erreur de son pleurs,
 Le haïss et le repousse.

Thibé, encore trouble,
Mais s'étant ressourcé
Par son amour extrême,
Fut d'un pas vigilant,
En cherchant son amant
Partout dedans la place.
Et ne le voyant pas
Partir sur ses pas.

[illegible]

Saisir de fond de bois
 Souvent sa triste voix
 Quel lupon tourmenté.
 Fuyez, et ne revenez plus !
 Qu'en les trahisons - voir
 Serait-vous infidèle,
 Alors n'oubliez point
 D'être toujours aimé
 D'une femme chérie !
 Ayant longtemps cherché
 Parait l'obscurité,
 Elle souffre en larmes ;
 Ne sachez où aller,
 S'approche sans penser
 De vous en les mérites.
 Veillez sans cesse
 Un corps empoisonné,
 Sûreté est française.
 Quelque tristesse obscure
 Et s'approche de l'âme
 Rappelle la personne.
 Quel spectacle odieux
 Appartient à son pays !
 Ah ! quel idéal terrible
 Le pays, le sang, le voir,
 Tout lui manque à la fois,
 Et son plein s'effondrent.
 Et voyez en larmes
 Qu'elle sent tendrement,
 Qui respire encore,
 Elle soufre en lui,
 Et son plein s'effondrent.
 Et l'objet qu'elle adore
 A l'oubli qu'elle soufre
 Qui trouble son esprit,
 Et son plein s'effondrent
 Et se son répéter pas
 Qui doute l'entende-tu pas
 Celle qui t'en les...
 Je suis en larmes Thibault,
 M'arrête-tu subtile,
 Mon cher esprit ! dit-elle.
 Et pleure un soupir,
 Quel est ce qu'il se dit,
 Et les merveilles qu'elle...

PLM

6-6.06.03 / 81033²²

